

22^e 9^{bre} 1841
Nov.

Monsieur et cher confrère,

J'ai reçu vos deux lettres; la dernière m'en a été remise
que samedi soir. Je m'impose de répondre à la proposition
qu'elle renferme. Je ne doute ni du dévouement, ni de la
Capacité de M. DeLarose pour ce dont il s'agit, ainsi que pour
beaucoup d'autres choses. Je ne pense pas non plus que
M. Hannon ne souffre beaucoup de son absence, s'il
voudrait venir à Mr. Durbin de visiter les catholiques de ce
district, comme il a eu la bonté de le faire par le passé.
Monsieur DeLarose et M^{lle} Marie seraient aussi pourvus
puisque vous vous en chargez. chose qui vous serait
singulièrement utile pour apprendre l'anglais et vous
mettre au rapport avec les habitants. — Mais j'ai bien
des sujets de craindre qu'une quête faite avec ostentation
ne réussît pas. quand à celle aux Mexique, j'en aurais
de la répugnance à la promettre pour bien des raisons
qu'il serait trop long de dire ici. un prêtre du Diocèse
a d'ailleurs pris son devants pour les Antilles. Nous
savons par lui s'il y a quelque chose à faire là.
deux autres prêtres vont quitter à la mort. vol
et un autre à l'est. — Je n'en vois rien à faire
pour vous dans ce lieu-là. le seul point vers lequel

Il me semble qu'on pourrait se tourner pour
quitter le Canada. Il y aurait d'ailleurs plus
d'espérance de trouver là des services, qu'en d'autres pays.
que si cela convenait à Mr Delaune et qu'il voulait
aller de ce côté là, je pense qu'il devrait réserver
le tiers ou le quart de sa collection pour sa femme
et les enfants de St. Marie et Monnet plusieurs. — Je lui
donnerais à mon arrivée chez vous, samedi soir ou
Dim. matin, tous les papiers et lettres de recomman-
dation dont il pourrait avoir besoin. Quant à prendre
ou ne pas prendre ce parti, je le laisse en pleine
liberté, et pour cela m'abstiens d'écrire un avis.

Pour vous, Mon cher Ami, veuillez
prendre confiance dans le bon Dieu et patience.
arrivera le temps votre établissement se fera. nos soucis
ont été plus mal que vous, pendant 6 mois et
davantage et c'est tout au plus si elles commencent
à sortir des embarras au milieu des quels elles ont
commencé. vous sortirez ainsi des difficultés qui
en ce moment vous préoccupent, nous pourrions
grandes et riches. Mais pour faire plus librement
l'œuvre de Dieu, selon sa vocation et sa conduite.
priez beaucoup, demandez lui sa bénédiction,
le moment de sa bénédiction viendra, et sera
dès à venir —

veuillez offrir mes amitiés à Mr Delaune,
qu'il ne parte pas, à moins que sa santé ne soit

parfaitement bien rétablie; un bon prêtre est plus
cher à la mission que tout l'or du Canada en
Des tentes. — Saignez bien la santé de vos chers
Frères. je leur offre ma bénédiction.

vos sœurs sont sensibles à votre bon
souvenir. elles prient pour vous. je me réjouis
de voir commencer pour les filles l'école d'auto
reum parler. N'en parlez pas de vos chers
à brève échéance, pour pour votre unique et unique
au respect et à l'estime avec laquelle il a l'honneur
de l'être,

Votre humble serviteur
+ C. L. D. D. D.

St Mary's of the woods, Nov. 22^d / 43.

12

Mr. Loring,
St. Peter's, near Washington,
Co.
Indiana.